

[Text]

any country that they think has a positive market. Mexico has an 80-plus million population with a per capita income of between \$2,500 and \$2,800. By the year 2000, it is calculated that Mexico will have 100 million people with a per capita income of over \$3,000.

Thus, Chile looks to Mexico, to the United States and to Japan — it looks everywhere. It is an unusual country in that sense.

**Senator Stollery:** I understand. When you were talking about the intratrade agreements in South and Central America, I think it has to be noted that they have not been successful because of this business of the so-called unity of Spanish-speaking people. That is a chimera. That is why they all supported Britain in the Falklands war. The fact is they did not support Argentina, they overwhelmingly supported the United Kingdom. The multitude of trade agreements that they have had thus far have been unsuccessful.

I still do not quite follow why the Chileans would be interested. We have heard before, Mr. Chairman, about Chile being the next arrow in the quiver. I have not quite figured out why Chile would have this interest in distorting what appears to be a well-balanced trade pattern.

**Mr. Pollock:** I would not think it would be distorting. Chile would like to have the same preferences in the U.S. import market as Mexico.

I do not want to go into the quality of Mexican wine. It varies widely. Whatever it is, Chile has a very flourishing wine export industry into the United States and Canada. They would like to make sure that it is not prejudiced.

**Senator Stollery:** I do not think it will be.

**Mr. Pollock:** I am using it as an example as to why they are protecting every export outlet they see.

By the way, your point about Latin American unity is a fascinating one. When I began in the UN in 1950, the Latins were always able to unite when they faced an external negotiation, be it with a transnational corporation, the monetary fund, a UN negotiation or a U.S. negotiation. They were always unified. That is changing now because Mexico has been hived off by NAFTA.

I should say that I think that Brazil, Argentina, Uruguay and Paraguay are looking with different eyes at what Mexico is today and what it was earlier on. There is now somewhat less of a unified Latin America than there was five years ago.

**Senator Stollery:** I would have thought that Castro had an effect on that in 1959.

**Mr. Pollock:** Yes.

[Traduction]

accord avec tout pays qui a un bon marché à leur offrir. Le Mexique a une population de plus de 80 millions d'habitants et un revenu par tête de 2 500 \$ à 2 800 \$. D'ici l'an 2000, on s'attend à ce que le Mexique ait 100 millions d'habitants et un revenu par tête de plus de 3 000 \$.

Par conséquent, le Chili se tourne vers le Mexique, vers les États-Unis, vers le Japon, partout. C'est un pays inhabituel à cet égard.

**Le sénateur Stollery:** Je comprends. Quand vous parlez d'accords internes entre les pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, n'oublions pas qu'ils ont échoué à cause du mythe de l'unité des Hispano-Américains. Ce n'est qu'une chimère. C'est pourquoi tous ces pays ont soutenu la Grande-Bretagne lors de la guerre des Malouines. Ils ont appuyé non pas l'Argentine, mais le Royaume-Uni. La multitude d'accords commerciaux qu'ils ont conclus jusqu'ici n'ont pas donné les résultats escomptés.

Je ne vois toujours pas très bien pourquoi les Chiliens seraient intéressés. Nous avons déjà entendu dire que le Chili serait le prochain pays à frapper à la porte. Je ne vois pas très bien pourquoi il voudrait déséquilibrer un système commercial qui semble très bien fonctionner.

**M. Pollock:** Je ne pense pas que cela le déséquilibrerait. Le Chili voudrait obtenir les mêmes privilèges que le Mexique sur le marché d'importation américain.

Je ne parlerai pas ici de la qualité des vins mexicains. Elle varie énormément. Quoi qu'il en soit, les exportations de vins chiliens vers les États-Unis et le Canada sont très florissantes. Les Chiliens veulent être certains de les protéger.

**Le sénateur Stollery:** Je ne pense pas qu'elles soient en danger.

**M. Pollock:** Ce n'est qu'un exemple pour vous montrer pourquoi le Chili cherche à protéger tous ses marchés d'exportation.

Quoi qu'il en soit, ce que vous avez dit à propos de l'unité de l'Amérique latine est très intéressant. À mon arrivée aux Nations unies, en 1950, les Latino-Américains arrivaient toujours à s'unir grâce à des négociations externes, que ce soit avec une société transnationale, le Fonds monétaire, les Nations unies ou les États-Unis. Ils faisaient toujours front commun. Cela change parce que l'ALÉNA a séparé le Mexique des autres.

À mon avis, le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay voient d'un oeil différent le Mexique d'aujourd'hui par rapport à ce qu'il était hier. L'Amérique latine est moins unie qu'elle ne l'était il y a cinq ans.

**Le sénateur Stollery:** Je pensais que Castro avait eu une influence à cet égard en 1959.

**M. Pollock:** Oui.